

## ÉVANGILE

(Mt 8, 23-27)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,  
comme Jésus montait dans la barque,  
ses disciples le suivirent.  
Et voici que la mer devint tellement agitée  
que la barque était recouverte par les vagues.  
Mais lui dormait.  
Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant :  
« Seigneur, sauve-nous !

Nous sommes perdus. »  
Mais il leur dit :  
« Pourquoi êtes- vous si craintifs,  
hommes de peu de foi ? »  
Alors, Jésus, debout, menaça les vents et la mer,  
et il se fit un grand calme.  
Les gens furent saisis d'étonnement et disaient :  
« Quel est donc celui-ci,  
pour que même les vents et la mer lui obéissent ? »

Écoutez bien, parce que ce récit soulève (les flots !) et...bien des questions. En tous cas, le prendre à la lettre demande quelques précautions.

Les disciples ne sont pas des pécheurs amateurs. C'est leur métier. Ils n'en sont donc probablement pas à leur premier coup de vent. Mais là, ils perdent leurs moyens...

La panique n'est jamais la bonne solution. Elle entraîne passivité ou maladresses, elle est contagieuse...

Vous me direz qu'au final , ils ont bien fait de réveiller Jésus... OUI, MAIS...

Cela peut nous laisser entrevoir que Jésus va solutionner toutes nos grosses difficultés. (Et s'il ne le fait pas c'est que nous ne prions pas assez, que nous ne crions pas assez fort...)

Mais en tous cas, c'est clair, il n'agit pas à notre demande.

Combien de marins ont imploré le ciel pour éviter le naufrage et qui sont morts noyés...

Alors ce récit signifie autre chose.

Un miracle est toujours un signe qui renvoie à autre chose. Une réalité spirituelle..

Si Jésus a souvent recommandé le silence, ou la discrétion, c'est qu'il voyait bien la difficulté pour son entourage à dépasser le merveilleux, le matériel.

Une guérison, le vin de cana, les pains multipliés...

Or, ici qu'est ce qui est en jeu ?

La mer est pour les juifs un lieu ténébreux, dangereux, porteur de mal et de mort.

Jésus, en commandant au vent et à la mer, montre sa puissance et sa maîtrise des forces de mort. Mais nous sommes encore un peu dans l'Ancien testament. Dieu s'y révèle davantage comme le maître des éléments, de la création. Il va dominer les éléments pour nous faciliter la tâche. Par exemple dans le récit du passage de la mer rouge.

La suite de l'histoire, c'est Pierre qui marche sur les eaux : parce que dans l'épisode que l'on vient d'entendre, Jésus calme les éléments, et permet à la barque de poursuivre sa route . Avec Pierre, les éléments ne changent pas, mais Jésus montre que, dans la confiance, donc avec Lui, nous avons en nous-mêmes la force de la Vie qui triomphe de la mort.

Les forces du mal sont là...en nous et autour de nous, et Jésus ne les efface pas d'un coup de baguette. Il nous montre qu'avec Lui, en empruntant son chemin, nous devenons des vivants, pour nous et pour nos frères. Et nous pouvons traverser les épreuves de la Vie sans sombrer.

Alors dans les gestes du quotidien, cela va s'appeler :

Courage de la bienveillance, oubli de soi pour l'autre, audace d'un témoignage de joie, espérance contagieuse, patience source de paix etc.

La confiance nous connecte à la source de Vie qui est le Christ.

*Seigneur Toi qui es le chemin, la vérité et la Vie, aide moi à vivre concrètement ta parole dans une confiance que rien ne pourra détruire, pour être au milieu de mes frères et sœurs l'humble témoin de ton amour.*